

# PLEUDIHEN



Village

## DISCOURS du 21 JUIN 2015

Prononcé par Monsieur Michel VASPART, SÉNATEUR-MAIRE  
de PLEUDIHEN sur Rance

Lors de la cérémonie du 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'Appel du 18 Juin 1940

C'est aujourd'hui le 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'appel du Général De Gaulle du 18 juin 1940 et, à quelques jours près, c'est également le 71<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Emile Bouétard.

Aujourd'hui, 18 juin 2015, nous sommes là pour nous souvenir de cet appel du Général De Gaulle que Monsieur Léon CHAPON nous a lu il y a quelques instants.

A Pleudihen, plus qu'ailleurs, l'histoire unit cet appel du 18 juin et la mort d'Emile Bouétard, dans cette nuit sombre des landes bretonnes de Plumelec le 6 juin 1944.

Le Général De Gaulle, alors à Londres, a au travers de cet appel, suscité partout en France, et surtout en Bretagne, la volonté de certains de résister à l'agresseur ou de le rejoindre. Ce fut le déclenchement de vastes mouvements de résistance, la constitution de réseaux, la clandestinité, l'immense danger d'être hors la loi aux yeux des Allemands et ainsi d'être sans cesse exposé aux tortures ou à la sentence suprême.

Sans la volonté farouche du Général De Gaulle de faire en sorte que la France soit toujours présente et continue à jouer son rôle, sans tous ceux qui l'ont rejoint, sans tous ceux qui ont résisté à l'envahisseur, sans tous ceux qui refusaient une Europe des dictatures, sans tous ceux qui ont organisé la résistance au péril de leur vie, sans tous ces hommes de conviction, de courage et d'exception, avec à leur tête le chef incontestable et incontesté de la France libre, la France ne serait pas restée la France dans sa grandeur et sa fierté, et dans le rôle qu'elle devait ensuite jouer, malheureusement moins aujourd'hui, dans le concert des Nations.

Il y a des moments où des hommes d'exception ont rendez-vous avec l'Histoire, et ce fut le cas ce 18 juin 1940.

Pendant quatre longues années, les Français libres ont tissé leur toile, ont constitué leur réseau avec d'autres, afin de préparer et de faire en sorte que la France joue pleinement son rôle le jour J.

Et puis dans quelques jours un autre moment de notre histoire sera commémoré, celui de l'arrestation et de la mort de Jean Moulin. Né en 1899 à Béziers, sous-préfet de son métier en 1941, il rejoint Londres et le Général De Gaulle. Il est chargé d'unifier les mouvements de Résistance pour en faire une armée secrète.

En 1943, après un voyage à Londres, De Gaulle lui demande de créer le CNR (Conseil National de la Résistance). Jean Moulin participe à la création du maquis du Vercors. Puis le 21 juin 1943 à Caluire près de Lyon où se tenait une importante réunion des principaux responsables de la Résistance française, il fut arrêté par la Gestapo dont le chef était Klaus Barbie.

Le 8 juillet 1943, Jean Moulin décéda lors de son transfert en Allemagne. Les cendres de Jean Moulin reposent dorénavant au Panthéon des grands Hommes de la République Française depuis le 19 décembre 1964. André Malraux prononça ce jour-là un discours qui restera dans les annales des discours de la République Française dont je cite juste un extrait :

" Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondues des camps de concentration, avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle ..."

Ici à Pleudihen, il y a eu aussi des jeunes qui ont dit Non à l'opresseur et à l'occupation.

Emile Bouétard, né à Pleudihen le 4 septembre 1915, faisait partie de ces hommes qui, à quelques encablures de leur pays, étaient impatients du jour où ils pourraient à nouveau fouler le sol de France pour faire capituler l'ennemi.

Chacun d'entre eux avait conscience que le sacrifice de leur vie n'était pas important, si ce sacrifice permettait à la France d'être libre, de retrouver sa dignité, sa liberté et son indépendance.

Beaucoup ont donné leur jeunesse, beaucoup ont donné leur vie parmi tous ceux qui, au travers du Spécial Air Service, ont été parachutés dans cette nuit du 5 au 6 juin. Hommage à ces bérés rouges. (suite au verso...)

26/06/2015 n°1801

[www.pleudihen.fr](http://www.pleudihen.fr)

### Infos pratiques

Sapeurs-pompiers : 112 ou 18 (d'un fixe)

Médecin : 15

Pharmacie : 3237

Assistante sociale : RDV au 02.96.80.00.80

Association « Soleil et Sourires » : contact  
Pleudihen : 02.96.83.20.75

Ambulances de La Rance : 02.96.83.38.64

Cabinet infirmier : 31 rue de Saint-Malo  
02.96.88.28.57

### CENTRE CULTUREL

✓ BIBLIOTHEQUE 02.96.88.20.55

Mardi	9h-12h	
Mercredi	9h-12h	14h-18h
Jeudi		14h-18h
Vendredi	9h30-12h	
Samedi	9h30-12h30	

Abonnement annuel :

Famille	15€
Individuel	10€
Jeunes de moins de 18 ans	5€
Personnes âgées de 65 ans et plus	5€

✓ EXPOSITION 02.96.88.20.55

Jusqu'au 27 juin - Sélection des travaux d'arts visuels réalisés par les élèves de l'école publique "Entre Terre et Mer".  
Entrée libre.

Tri sélectif - Prochain ramassage des sacs jaunes dans les villages : mardi 30 juin.

### QUALITE des EAUX de BAINADE

La VILLE GER	02/06	16/06
Entérocoques/100ml (MP)	<15	<15
Escherichia coli /100ml (MP)	15	15
Interprétation sanitaire	Eau de bonne qualité	Eau de bonne qualité

(suite du discours du 21 juin 2015)

Quelques jours avant cette nuit-là, à des amis anglais, Emile Bouétard écrivait, je cite : « Nous sommes, vous pouvez m'en croire, tous très heureux, comme nous ne l'avons point été depuis 4 ans, vous me comprendrez j'en suis sûr... De durs combats nous attendent, mais nous n'avons pas peur. car nous sommes là pour venger tous les crimes faits pendant ces longues années d'occupation... Ces crimes seront punis, je vous en assure, et je demande à Dieu de m'accorder la joie de pouvoir combattre sur le sol sacré de notre patrie depuis si longtemps souillé.. J'espère être des premiers à débarquer dans mon cher pays que j'aime tant. ...»

Ce jeune caporal Pleudihennais fut parachuté au-dessus de Plumelec dans le Morbihan. Il avait grand hâte de partir, de quitter l'Angleterre, de rentrer sur sa terre natale. Il fut stoppé cette nuit-là dans l'enthousiasme de sa jeunesse, par l'ennemi posté sur les hauteurs de Plumelec

Il eut ainsi le triste privilège d'entrer dans les livres d'histoire pour avoir été le premier mort allié du débarquement sur les côtes de France. Il était alors 0h40 dans cette nuit sombre du 6 juin 1944.

Permettez-moi parmi plusieurs citations de vous lire celle-ci : « République Française - Armée de l'Air - Décision n°139. Le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée Aérienne à titre posthume : Caporal Emile BOUETARD - matricule 35.410 - 2<sup>ème</sup> R.C.P. Type même du soldat d'élite. Parachuté en Bretagne, le 5 juin 1944, tomba en pleine nuit dans une région patrouillée par l'ennemi. Sommé de se rendre malgré une disproportion de forces énormes, n'hésita pas à engager le combat. Grièvement blessé au cours de cette action qui sauva ses camarades, il fut sauvagement achevé par les ennemis furieux de la résistance qu'il leur avait opposée. Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme. Paris, le 9 novembre 1944. Signé : De Gaulle »

Puis, ce fut l'aube, une lueur d'espoir, l'Armada en marche vers la lumière du soleil levant. Des jeunes Américains, des jeunes Anglais, des jeunes Néozélandais, et tant de jeunes d'autres nations encore, devaient être eux aussi stoppés par l'ennemi sur les plages de Normandie, dans la plénitude de leur jeunesse, quelques heures après et les jours suivants.

Deux mois après, le 4 Août 1944, 3 jeunes Américains, alors bien loin de leur pays de leur village et de leurs familles, devaient laisser leur sang dans les sillons de notre terre Pleudihennaise pour libérer notre commune de l'envahisseur et ainsi contribuer à ce que nous restions français.

Il y a un an, le 11 juin dernier nous recevions ici même, Bob Hanson qui du haut de ses 96 ans, grièvement blessé, donné pour mort, est revenu ici à Pleudihen sur le site de cette bataille qui devait nous libérer de l'opresseur. Souvenons-nous ils venaient du Massachusset, de Virginie ou du Texas ils avaient 20 ans, 19 ans, 25 ans, ils ont laissé leur jeunesse une partie d'eux-mêmes et parfois leur vie. Cette rencontre avec ce vétéran Bob Hanson fut un grand moment pour moi-même et pour notre commune.

Après ces 3 et 4 Août 1944, la longue marche libératrice devait encore durer près d'un an. Jusqu'à ce 8 mai 1945, où le Japon devait payer chèrement son attaque surprise de Pearl Harbour 4 ans auparavant.

Cette histoire, bien évidemment trop brièvement résumée, cette histoire du siècle dernier, c'est notre histoire, l'histoire des familles d'où nous sommes issus. Alors, nous devons nous souvenir et nous devons pardonner mais nous ne devons pas oublier. Nous avons la responsabilité et le devoir de faire en sorte que le sacrifice de tant d'hommes soit au bénéfice de la paix.

Comme beaucoup d'autres communes de France, nous sommes jumelés avec une commune allemande. A la question à quoi sert encore un jumelage ? bien entendu, à sceller et à conforter des amitiés en se souvenant que tout est fragile et parfois bien éphémère, j'en appelle à tous et aux jeunes générations, à tous les enfants de Pleudihen sur Rance, de France et d'ailleurs, devenez notre mémoire et soyez la mémoire des générations qui vous succéderont. Gravons ensemble tout au fond de nos esprits cette épitaphe. Pardonne, mais n'oublie pas. Ils sont morts pour que nous restions Français. Ils sont morts pour que nous vivions en paix.

LE SENATEUR- MAIRE, Michel VASPART

## La CHRONIQUE du CENTENAIRE - 1914-1918

"Au jour du centenaire de leur disparition lors de la "Grande Guerre" 1914-1918, notre commune rend hommage à ses "enfants", tombés au "Champ d'Honneur" et "Morts pour la France".

**BESSARD Léon Claude** - Né le 23 novembre 1890 à Pontlivard, en Pleudihen, fils de Claude et d'Amélie Jambon. Agé de 23 ans, il est Quartier-maître canonnier au 2ème dépôt à Brest. Il est décédé à "Lannouran", à Brest, le 27 juin 1915.

"aucun autre élément connu sur les circonstances du décès du Quartier-maître Léon BESSARD".

**Extrait des récits de Monsieur Jean Pépin sur "sa Grande Guerre au quotidien" / "C'était l'été".**

"Nous avions touché des toiles de tente individuelles. **C'était l'été**: nous nous installâmes sous les tentes. C'est là qu'un jour, je vis arriver Jean MOUSSON qui arrivait en renfort au 71ème régiment d'infanterie (de Saint-Brieuc). Un Jean MOUSSON qui n'avait pas encore été au feu et qui devait y être si peu de temps. Il ne fit que passer en rejoignant son unité. Nous étions tout près de l'échelon. C'en fut fini de notre inaction. Placés sous les ordres de l'adjudant qui régnait sur l'échelon, nous dûmes à notre tour, participer au ravitaillement de la "Batterie" en munitions et matériels. Celle-ci était violemment bombardée. Le Capitaine demanda des rondins pour faire des abris pour les servants. Il nous fallut les transporter sur des véhicules mis à notre disposition dans des "....." militaires spéciaux. Bref la guerre s'organisait pour durer.

J'ai peu de souvenirs de cette position de batterie où nous passâmes un peu plus de deux mois. Il me souvient pourtant d'une nuit où je fus commandé pour conduire deux chariots attelés et faire des transports de matériaux récupérés dans l'immense plaine qui s'étendait derrière nos pièces. Matériaux qui devaient servir à construire des abris tant pour les servants (de pièces d'artillerie: canons) que pour le matériel. Je passai à la Batterie pour prendre les ordres du Capitaine et celui-ci désigna Charles JACOB, qui savait ce qu'il y avait à faire, pour nous accompagner avec une équipe de servants pour procéder au chargement. Il faisait noir comme sous terre et les obus commençaient à tomber. Lorsque nous fûmes au milieu de la plaine, à la recherche de nos matériaux, ce fut un véritable déluge d'obus. Ils éclataient de tous côtés avec des lueurs effrayantes. Je me demande encore par quel miracle personne ne fut atteint. Le Capitaine nous fit dire de dégager au plus vite. Ce que nous fîmes sans tarder. J'eus cependant assez de peine à retrouver la route. Charles JACOB fut blessé en rejoignant la Batterie avec ses servants. Une blessure sans gravité: il ne fut pas évacué sur l'arrière. etc ...". (à suivre).

Le comité de rédaction: I.Malabeux et J.Reungoat.

**ACCUEIL DE LOISIRS - RJA** - Inscriptions à la salle Beaumarchais : (chèques vacances acceptés. Facilité de paiement) samedi 27/06, 10h à 12h. **Renseignements** : Mme DUFEL - Présidente - 02.96.83.24.70 ou José Escanez - 06.68.19.26.42. - pleudihen.jeunesse@orange.fr

**FETE de l'ECOLE PUBLIQUE « Entre Terre et Mer » - Samedi 27 juin dès 14h30.** Spectacle à 16h. Soirée moules frites : 10€ adulte. 5€ enfant. Réservation au 06.95.94.91.90

### BIBLIOTHEQUE HORS les MURS - 3ème édition

Romans, documentaires, bandes-dessinées, mangas, albums... vous attendent hors des murs de la bibliothèque dans les jardins de la Maison de Retraite - rue du Val d'Orient - les **vendredis 10, 17 et 24 juillet**, de 15h à 16h. Renseignements au 02.96.88.20.55

L' **ASSOCIATION La PILOTINE** organise sa fête traditionnelle le **5 Juillet 2015** à partir de 12h au chantier naval Camille Gaboriau La Ville Ger - Pleudihen. Au programme : Repas, avec jambons grillés au feu de bois, 15€ pour les adultes et 5€ pour les enfants. Animation, jeux pour les enfants, présentation du bateau et démonstration de travaux, musique traditionnelle. En soirée galettes saucisses pour bien finir la journée. Venez nombreux pour nous soutenir et découvrir le travail accompli.

**STADE PLEUDIHENNAIS** - U6 à U18 : possibilité de tournois le samedi et le dimanche. Voir avec les encadrants.

Les **AMIS du PATRIMOINE - RANDONNEE** - **Dimanche 28 juin** : Rouchiviers-Val Hévelin à Pleudihen. 8 km. 2h30. Départ : 14h30.